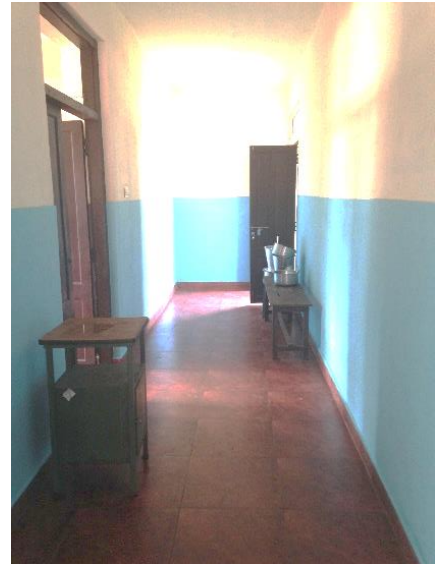


## Mission humanitaire d'Inès IMBERT à Saint John's Hospital Pirappancode – Kerala – INDE

### 7<sup>ème</sup> partie

Lundi 12 Décembre, je termine enfin la peinture des murs de la léproserie. Les murs sont désormais plus propres et plus clairs, l'accueil est davantage chaleureux. J'aurais souhaité peindre les murs des chambres également, mais il semble que les artisans aient terminé leur travail à la léproserie.

En fin de matinée, un patient atteint de la lèpre arrive dans le service. C'est la première fois que je vois un cas de lèpre. Son visage est déformé. Le Bacille de Gram est logé dans ses sinus, ce qui rend cette forme de lèpre très contagieuse. Je questionne Sathyan sur le fait que le patient ne porte pas de masque. Il m'a répondu que le risque de contagion était faible. Je reste un peu surprise face à cette réponse.



L'après-midi, nous nous rendons avec Charlotte et Steffin à Trivandrum. Aujourd'hui a lieu une célébration hindoue : « Karthikai Deepam ». Les hindous déposent des lampes sur le rebord de leur fenêtre ou sur les marches des escaliers. "Karthikai Deepam", qui signifie les étoiles lumières, représentant la Pléiade. J'avoue ne rien y connaître en astrologie et mythologie. Donc je suis allée me renseigner sur le net. Les lampes sont utilisées pour repousser le diable et pour répandre la prospérité et la joie.



Sathyan m'avait parlé de cette fête, j'ai absolument tenu à aller en ville, car à Lyon, dans ma ville natale, nous avons célébré une fête similaire

le 8 Décembre dernier où les Lyonnais mettent des lampions sur le bord de leur fenêtre pour remercier la Vierge Marie d'avoir éloigné la peste de la ville.

Mardi 13 Décembre, aujourd'hui a lieu deux opérations pour les patients de la léproserie. L'un se fait opérer de la paupière, la lèpre a atteint son nerf temporal, ce qui l'empêche de fermer les yeux complètement. Le risque infectieux est important car les paupières ne sont jamais fermées. Le patient a dû mettre un linge humide sur ses yeux toutes les nuits pour empêcher la poussière de rentrer. La chirurgie est complexe. Un tendon est retiré de sa cuisse pour le placer au niveau du muscle temporal. Sathyan m'a expliqué que lorsque le patient va mordre, sa paupière va se fermer. Et c'est avec humour que je lui ai demandé si lorsqu'il va manger, il aura les yeux fermés ? « This is possible » m'a-t-il répondu. Ah ?

Le deuxième patient s'est fait opérer du pouce. J'ai déjà observé la chirurgie en Octobre. Le but de l'opération est de permettre au patient une meilleure préhension des objets. Le pouce sera maintenu dans une position verticale par rapport aux autres doigts.

A 17h, tous les enfants accompagnés de quelques Sœurs et Pères se rendent au cinéma. C'est un grand jour pour ces jeunes car le fameux film malayam « Murugan » est sorti. L'Inde se dénote jusqu'aux salles de cinéma ! L'hymne national est chanté avant le film. Les spectateurs applaudissent et crient pendant la projection. Un entracte est organisé au milieu de la séance. Les ventilateurs sont enclenchés sur la vitesse maximum. Les enfants ont adoré le film. Les effets spéciaux sont surjoués, les batailles sont nombreuses. Un vrai plaisir de découverte socio-anthropologique !



[Mercredi 14 Décembre 2016](#), la plaie de Radha, une des patientes de la léproserie, s'améliore de jour en jour grâce en partie aux pansements URGO ramenés par le groupe.

Ci-contre, une photo dans les premières semaines où je suis revenue à la léproserie, puis une photo avant mon départ.

Le pansement est refait chaque jour.

[Jeudi 15 Décembre](#), la matinée à la léproserie suit son cours. Le soir, Father Jose célèbre l'ouverture du « Carol ». Les chants de Noël auront lieu sur plusieurs jours. Tous les soirs, Father Jose ainsi qu'une équipe de chanteurs et percussionnistes iront chanter devant chaque maison des membres de la paroisse. Les chants ne sont évidemment pas comme ceux que l'on retrouve en Europe. Ici, ils sont accompagnés de cymbales et tambours.



**Vendredi 16 Décembre**, avant dernier-jour de la semaine à la léproserie. Radha, une patiente, dit vouloir rentrer chez elle. L'équipe n'est pas favorable à son retour à domicile étant donné que sa plaie n'est pas entièrement fermée. Elle n'aura évidemment pas de soins chez elle, l'ulcère risque de s'aggraver. J'essaie de faire comprendre à Radha qu'elle doit rester encore un peu, peut-être 10 jours de plus le temps que la cicatrisation soit quasi-complète.

**Samedi 17 Décembre**, plusieurs patients avec de multiples plaies infectées sont admis à la léproserie. Les pansements sont désormais bien plus nombreux. Ce matin-là, nous avons enchaîné 7 pansements plutôt complexes avec Vijayakumary. J'avoue m'être sentie démunie face à certaines plaies tant les infections étaient sévères. Je pense qu'il aurait fallu pour certaines un nettoyage chirurgical.

Le soir, je rejoins Father Jose et son équipe pour chanter chez les habitants. L'ambiance est festive. Après les chants, le Père fait une prière. Ce soir-là, nous sommes allés chez les personnes les plus démunies. Nous sommes passés par des ponts en rondins de bois, montés par des chemins non tracés pour rejoindre ses maisons encore non terminées, faute de moyens financiers. Les maisons les plus pauvres se situent toujours à l'écart des « routes », à l'abri de nos yeux et dont l'accès est compliqué. Nous avons dîné un repas simple chez une famille de docteurs. Il était 22h30 et il nous restait encore quelques maisons à visiter.

**Dimanche 18 Décembre**, une semaine sans repos. Pour mon dernier dimanche, je suis les médecins pour aller voir des villageois dans un « medical camp ».

**Lundi 19 Décembre**, retour à la léproserie. De nouveaux patients sont arrivés hier. Un d'entre eux à une plaie profonde et bien infectée, nous avons retiré plusieurs vers.

Steffin, Dr Abin, Charlotte et moi nous rendons à Trivandrum pour une dernière sortie ensemble. Dr Abin passe son avant-dernière journée à l'hôpital St John's car il a trouvé un contrat dans un nouvel hôpital. Je réalise mes achats de Noël version indienne car cette année le masala et l'encens seront de la partie au pied du sapin.



**Mardi 20 Décembre**, j'accompagne Vijayakumary dans la réfection des pansements. C'est mon dernier jour à la léproserie, car demain la journée sera consacrée à faire un saut au centre Shantigiri et à faire mes bagages.

Je dis au revoir à l'équipe. Les au revoir ont toujours été quelque chose que je n'aime pas. Je retrouve cependant Sathyan le soir chez lui. Sa famille et lui me prépare un dîner. Encore une fois, la culture indienne me surprendra toujours. Ils m'ont servi quelques mets, mais ne m'ont pas accompagnée pour manger. Grand moment de solitude quand il a fallu que je mange seule devant eux.



**Mercredi 21 Décembre**, l'expérience du massage ayurvédique au Shantigiri Center a été très surprenante. Je m'y suis rendue pour me détendre avant mon voyage de 30h pour rejoindre la France. La notion de détente indienne n'est pas la même que celle que l'on a en Europe. Deux femmes m'ont enduite d'huile, puis m'ont frottée (non pas massée) très énergiquement le corps tout en chantant. J'étais allongée sur une table en bois brut et je glissais dessus tellement j'étais imprégnée d'huile de massage. Puis, j'entre dans un petit hamam où je suis restée 10 min. Je prends une douche avant de repartir.



**Jeudi 22 Décembre**, trois des filles de Sanni Bavhan me réveillent à 5h45 du matin pour m'offrir une carte qu'elles ont adorablement confectionnée. Je suis tellement émue par leur geste. Une des petites, Archana, fond en larmes, et j'avoue avoir eu du mal à me contrôler. Quitter ces enfants est de loin la chose la plus dure en partant d'ici. Je retrouve Father Jose à 6h30 qui me salue.

Cette expérience en Inde a été très riche tant sur le niveau professionnel que personnel. Je ressors grandie et mûrie. Mon travail à la léproserie a été très intéressant. J'ai pu découvrir une maladie encore bien stigmatisée et inconnue en France. J'ai également vu des plaies de lépreux que je n'aurais jamais rencontrées en France, et la réfection de certaines aura été un réel challenge. J'ai été heureuse d'avoir pu apporter une petite aide humaine et matérielle grâce au don de l'association Alliances et Missions Médicales.

J'ai conscience d'avoir travaillé avec des personnes d'une culture tout à fait différente de la mienne et à ce jour, je peux dire que j'ai réellement pris plaisir à devoir m'adapter à un environnement totalement différent du mien. L'Inde est un pays si mystérieux et je pense n'avoir toujours pas entièrement compris son fonctionnement tellement il est unique. Il a fallu souvent s'armer de grande patience, de tolérance. Mais c'est en persistant que j'ai pu obtenir quelques améliorations.

Je souhaiterais remercier avant tout Bruno BUTTIN pour m'avoir permis de partir en Inde réaliser cette expérience incroyable, Father Jose pour son accueil au sein du St John's Hospital

L'équipe du St John's Hospital, où j'ai pu rencontrer des personnes formidables, je pense à Mini et Deepa, les cuisinières avec qui j'ai passé tant de temps ; les infirmières, Betsy et Mini en particulier ; les médecins : Dr John, Dr Abin, Dr Nobin, et Steffin ; Sathyan, le kiné de la léproserie et Vijayakumary.

Toutes les personnes que j'ai rencontrées en dehors et qui sont devenues des amies : Amala, la fille de Sathyan ; Charlotte, la bénévoles allemande, Cristiana, autre bénévoles allemande...

Un grand merci à Sœur Marie-Armelle, pour toutes ses explications sur la lèpre, et sa sagesse.

Et surtout, je n'oublierai jamais les enfants du St John's Hospital. Malgré le VIH, ils vivent plus que n'importe qui. Leur compagnie m'a rendue si heureuse.